

interprétation solide ? qui ne peut jamais dire avec une pleine assurance : *Voilà l'interprétation vraie ?*

" Tout homme attaché de bonne foi au Christianisme ne doit-il pas douter si l'Eglise protestante possède le Saint-Esprit et tourner ses regards vers celle qui dit : *Voilà la décision de l'Eglise ?* N'est-il pas amené à cette conclusion par le bon sens et la logique ?

" Nous en sommes là.

" Nous avons des prédicateurs luthériens, orthodoxes, piétistes, rationalistes, supernaturalistes, et, dans la même chaire, Christ est tantôt le *Fils éternel du Père éternel*, tantôt seulement le *plus sage des hommes*. Avant midi, les fidèles apprennent que l'homme ne rentre en grâce avec Dieu que par la rédemption du Christ sur la croix ; après midi, que ses seuls mérites personnels suffisent pour arriver au ciel. Un prédicateur dira que l'accomplissement des commandements est l'essentiel ; un autre, que la foi et les sacrements suffisent, le reste étant accessoire. Voilà où en est la direction de l'enseignement religieux.

" A quelle doctrine s'arrêter ? car il s'agit de points fondamentaux. Evidemment ces doctrines ne sont pas toutes vraies, puisqu'elles sont contradictoires. Quelle est la bonne ? L'Eglise protestante ne nous donne à cet égard ni principe ni décision. Elle laisse, au contraire, ses ministres libres de décider, et les fidèles libres d'errer dans ce dédale de contradictions.

" Cette bigarrure ne se manifeste pas moins dans ce qui a rapport au culte extérieur. Nulle part, l'uniformité n'existe. Les livres liturgiques sont abandonnés au caprice individuel, comme le costume des dignitaires de l'Eglise. Pour l'ordre du service divin, la forme du baptême, de la cène, du mariage, de l'enterrement, la pratique varie d'une localité à l'autre. Souvent, à une faible distance, on reconnaît à peine si deux Eglises ont la même profession. Qu'est-ce donc qu'une Eglise qui ne peut parvenir à établir l'unité dans les choses de cette importance ? Tout cela n'est-il pas propre à engendrer la division, l'indifférence et le dégoût ?

" La déplorable source de ces variations, c'est l'absence, dans notre Eglise, d'une organisation fondée sur le principe d'autorité. Les ministres vivent libres de faire ou de laisser faire ce qui leur convient ; les consistoires ne s'en inquiètent nullement, tant que les pasteurs ne sont pas l'objet de quelque plainte grave. Les visites sont tombées en désuétude ; personne ne s'inquiète si le service divin se fait, si le soin des âmes existe, si tout ce qui concerne le bien est fait avec zèle, intelligence et exactitude. Les pasteurs font des rapports, mais ils les font eux-mêmes pour eux et leurs ouailles. Le gouvernement de l'Eglise est entre les mains d'hommes qui n'y connaissent rien, ou tellement absorbés qu'ils rendent grâce au ciel tant que les choses sont dans un état supportable. S'il arrive des hommes animés de zèle, ils se trou-